



présente

Les yeux d'Alice

une nouvelle inédite

de

Patrice Dufetel

© Patrice Dufetel 2019

Dans le désordre blanc des yeux d'Alice, une taie s'est immobilisée. Son regard n'est plus que de façade, Alice ne distingue plus le jour de la nuit, Alice est non voyante, c'est le mot qu'elle utilise lorsqu'elle parle à Zohra.

Deux fois par semaine, en début d'après-midi, Zohra vient lui rendre visite au foyer. Toutes deux se rendent dans le grand salon, celui où une large baie vitrée découvre l'horizon, ou plutôt un immense jardin adossé au bâtiment principal dont les fenêtres rayonnent entre les grands arbres décharnés par l'hiver.

Alice n'est plus toute jeune, et d'entendre la voix si fraîche de Zohra décrire ce qui les entoure, lui est une source profitable et heureuse. Les notes cristallines courent, se précipitent pour exprimer les mouvements et les ombres du ciel, transcrire la lumière, nommer les objets et les choses. Elle lui suggère le balancement des arbres, la perte inexorable de leur feuillage, les envols d'oiseaux, les gouttes de pluie ou le brouillard.

Avec application, Zohra recense, pendant près d'une heure, la vie, du salon au jardin, du jardin au salon. Lorsque toutes les images sont entrées dans le cerveau d'Alice et qu'elles infusent lentement, Zohra s'active à lui préparer un thé. Toujours le même, léger et fumé, et dont l'odeur imprègne toute la pièce. Sur les indications de Zohra, Alice approche ses mains de la tasse fumante. Jusqu'au trajet final vers ses lèvres, Zohra reste silencieuse pour ne pas troubler l'instant.

Pendant une heure, Alice a les sens en éveil, grâce à Zohra, grâce au thé et aussi parce qu'elle adore écouter les poèmes japonais que récite son accompagnatrice. La nature est toujours présente, en lien avec la saison. Avec l'hiver qui s'achève déjà, Alice sent poindre dans les vers que lui propose Zohra, un renouveau. Les ombres du jardin sont plus franches, les massifs s'épaississent lentement, la sève de ses bourgeons fait ployer l'amélanchier.

De semaine en semaine, Alice note ces changements, écoute ce que lui lit Zohra, traque le moindre détail. Elle se laisse guider sans jamais poser de questions. Elle vit une sorte d'abandon à cette voix qui, pour quelques instants, lui fait oublier sa cécité. Une forme de cérémonial s'est mise en place, peu à peu. Ce sont les mêmes gestes depuis la sortie de sa chambre jusqu'au salon. Un singulier cliquetis fait résonner le carrelage ; les talons hauts de la jeune femme, sans doute. La voix est toujours claire, douce et sans nuances. Plutôt que de l'entendre parler de la pluie et du beau temps, Alice aimerait parfois que Zohra se confie, qu'elle se dévoile un peu. Alice finit par penser qu'elle n'a pas toujours besoin forcément de voir ce qu'il se passe autour d'elle. Elle veut lire aussi dans les cœurs. Celui de Zohra...

L'orage, aujourd'hui, elle l'a entendu grommeler. Elle devine la couleur du ciel, cette agitation, le vent qui houspille les nuages, la zébrure des éclairs. Elle se prépare, juste après le thé, à l'interroger. Qui est-elle ? D'où vient-elle ? Tant pis pour les poèmes japonais ! Alors, elle se lance, d'une voix tremblante, hésite et puis reprend. Avant qu'elle ait terminé, une violente bourrasque enfonce la porte du salon qui claque à tout rompre. Alice, effrayée, appelle Zohra qui ne répond pas.

Dehors, une pluie battante laboure le jardin. Un bruit de ferraille accompagne le tonnerre. Un cliquetis lugubre désarticule sa note funèbre. Où est passée Zohra ? A-t-elle eu peur ? S'est-elle éloignée ?

Alice se sent si seule. Puis, c'est la voix de Madeleine qui la rassure. La directrice de l'EHPAD rentre comme une furie dans la pièce, et, constatant le désastre, s'exclame : « Ciel ! Le robot ! »

C'est sûr, Zohra a toutes les qualités, mais elle craint la foudre !

Patrice DUFETEL



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »